

LES TEMPS MODERNES
Réalisation : Charles Chaplin

Etats-Unis - 1935 - 1h30
musique : Charles Chaplin



A partir de 5 ans



Résumé

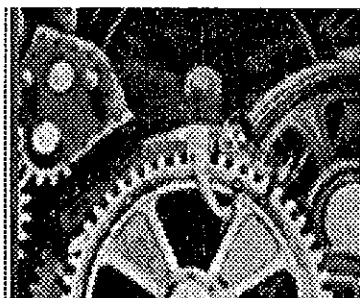
A l'usine, Charlot est ouvrier spécialisé dans le serrage des écrous. Le travail à la chaîne le condamne à répéter des gestes mécaniques qu'il finit par ne plus contrôler. Ce qui lui vaut un séjour en maison de repos. Mais à sa sortie de l'hôpital, sans travail, Charlot est confronté à la dureté et aux agitations de la ville moderne. Il assiste à l'arrestation d'une pauvre orpheline affamée (Ellen) qui doit voler pour nourrir ses frères et sœurs. Pour innocenter la jeune fille, il se livre à la police. Son séjour en prison s'avère assez paisible, comparé à l'instabilité du monde extérieur. A sa sortie, Ellen l'attend. Ensemble Ellen et Charlot vont s'entraider dans leur recherche de travail. Gardien de nuit dans un grand magasin, serveur et chanteur dans un cabaret, les petits boulots ont une espérance de vie plus que précaire en temps de crise.

**Notes sur le film,
en musique**

Un film moderne



A l'usine, ce sont les machines qui donnent le rythme des tâches à effectuer. Les ouvriers doivent suivre la cadence, jusqu'à imiter la machine. Chaplin tourne en dérision ces gestes brefs et répétitifs, sans humanité, pour en faire une chorégraphie comique.



Les ingénieurs vont jusqu'à mettre au point une machine à nourrir automatique (sorte de restauration rapide en plus radical).

L'argument étant de gagner du temps. Mais la machine se rebelle et dans le même temps, l'ouvrier Charlot se prend dans l'engrenage, avant d'être mis hors service. Ces quelques

petites pointes décrivant le monde moderne des années 1930 ne sont pas encore périmées, lorsqu'on observe de plus près l'époque contemporaine.

Il est étonnant de voir à quel point ce film a conservé sa pertinence et sa modernité. Car si la modernité des technologies vieillit mal, celle de l'esprit reste intacte. Chaplin raconte une histoire dont le décor s'inscrit dans le 20ème siècle. Mais il s'agit aussi d'une histoire universelle, celle d'un homme luttant pour survivre.

Partition mécanique

Les rapports entre les instruments de l'ouvrier et ceux du musicien ne sont assurément pas les mêmes. Pourtant on peut faire un parallèle. Chaplin, compositeur, situe son film dans un monde industriel où les machines apportent la rythmique. Chaque geste sera accompagné par des notes comme improvisées. Ainsi la gestuelle déterminée par les machines dirigera la partition.

Mais la musique ne se contente pas de suivre le rythme, elle met l'accent sur des actions précises. Elle participe autant au mouvement qu'aux émotions et tensions. Le génie de Chaplin réside dans cette maîtrise de l'art gestuel et de la musique.

Un film parlant peu bavard

En 1936, le cinéma avait déjà la parole (depuis 1927). Mais Chaplin utilise le son avec de grandes réserves. Ce qui explique l'absence de



dialogues et la persistance des intertitres. Chaplin privilégie l'image et le geste. Lorsqu'on entend pour la première fois la voix de Charlot, vers la fin du film, ses paroles sont incompréhensibles. Charlot doit chanter en public après son travail de serveur. Mais il n'arrive pas à retenir les paroles. Ellen résout le problème en écrivant son texte sur son revers de manche, mais il le perd dès son entrée en scène. Charlot improvise alors un charabia accompagné de gestes plus ou moins explicites, mais toujours drôles.

On peut interpréter cette scène comme une dernière pirouette faite à l'encontre du cinéma parlant de l'époque. Car certains des premiers films parlants étaient très bavards, et négligeaient l'image.

La parole est ici traitée comme l'image, c'est-à-dire comme élément du comique.

Petite réhabilitation des premiers films

Avant l'avènement du "parlant", le cinéma n'était pas muet. Lors de leur projection, les films étaient systématiquement accompagnés d'une musique souvent originale (allant de l'orchestre philharmonique au simple piano). Il arrivait en outre que les films soient commentés par des bonimenteurs et illustrés de bruitages.

THE END